

beautés dominantes de cet art hellénique qui est resté jusqu'à ce jour le flambeau du génie des arts. A défaut des marbres du Pentélique, les riches carrières d'Hauteville nous envoient d'admirables calcaires d'une exquise finesse de grain et qui, sous les rayons du soleil, prennent la teinte marmoréenne des blocs splendides des édifices de l'Attique.

En présence de ces travaux de construction à peine dégagés d'une première enveloppe, où l'on ne voit encore que des profils, où les pierres, seulement épanelées, indiquent la place des sculptures et la silhouette des chapiteaux, nous devons nous contenter de quelques indications générales sans approfondir le caractère de l'œuvre; cependant, ce qui peut, dès à présent, en donner une idée, c'est la partie de l'abside dont on commence à entrevoir les dispositions principales.

Le petit *atrium* semi-circulaire que l'on aperçoit dès à présent, des quais de la Saône, encadré sous une élégante ogive, et qui s'enchasse comme un oratoire ouvert au soleil levant dans le revers du rond-point du chœur, est surtout remarquable par la fermeté et l'harmonie des lignes qui en dessinent le pourtour.

En effet, à voir ces panneaux de pierre au cadre finement profilé, attendant une décoration de marbres ou des mosaïques; puis ces petits pilastres aux courtes cannelures qui accompagnent ces panneaux, et la ligne perlée de denticules qui règne tout autour de cette absidiole, on sent courir dans toute cette construction un souffle de l'architecture antique.

Il y a dans l'ordonnance de ce charmant édicule quelque chose de supérieur à la théorie servant à déterminer les proportions des ordres classiques tels qu'ils sont décrits dans les ouvrages spéciaux. C'est ce sentiment intuitif des rapports harmoniques qui a présidé à la création des monu-